

Transport

Des TGV 100 % discount

Quelque 800 TGV à tarif « Prem's » rouleront cet été

Yann Philippin

LA SNCF dégage une offre choc pour les vacances d'été. Elle commercialise depuis ce samedi 20 juin ses nouveaux « TGV 100 % Prem's », dont l'intégralité des places est vendue au tarif « Prem's » (22 € à 35 € l'aller simple en seconde). L'opération couvre 30 trains par jour entre le 15 juillet et le 31 août sur 23 destinations (Marseille, Nantes, Strasbourg, Lille, etc.). Ces TGV circuleront du lundi au jeudi, les jours les moins prisés des voyageurs. « L'idée est de proposer des billets à tout petits prix même en réservant au dernier moment », déclare au JDD Mireille Faugère, directrice de la branche voyages de la SNCF.

Alors que le TGV est rattrapé par la crise, l'entreprise publique va proposer 800.000 places supplémentaires en juillet-août, soit 5 % de plus que l'été dernier. Dans le cadre du plan de relance, la SNCF achète chaque mois une nouvelle rame Duplex, qu'elle a intérêt à faire rouler. Pour ce faire, elle mise sur les promotions. Le TGV 100 % Prem's sera le fer de lance de cette offensive. Il représente près de la moitié de l'offre supplémentaire, soit 350.000 places.

Des places gratuites pour les moins de 12 ans

La SNCF propose aussi, à partir de lundi, des bons plans aux jeunes et aux seniors pourvus d'une carte commerciale. L'offre « Prix d'ami 12-25 » permettra aux porteurs de carte 12-25 ans de faire bénéficier jusqu'à quatre amis de moins de 25 ans de la même réduction qu'eux (jusqu'à -60 %), à condition de partir ensemble entre le 1^{er} juillet et le 31 août. Pendant la même période, l'opération « Petits et grands » permettra aux titulaires de la carte Senior de faire voyager gratuitement avec eux jusqu'à quatre enfants âgés de moins de 12 ans.

A partir du 4 juillet, l'entreprise pu-



Les TGV discount circuleront du lundi au jeudi sur 23 destinations.

blique va aussi expérimenter son « TGV Family » : deux trains chaque samedi (Paris-Marseille et Paris-Montpellier) réservés aux familles avec enfants. « Lors des grands départs, les parents nous disaient qu'ils avaient peur de gêner leurs voisins et que leurs enfants s'ennuient. D'où l'idée de leur proposer un train dédié, avec des animations », indique Mireille Faugère.

« Raisonnablement optimiste » pour le mois de juillet, la directrice ne fait pas de pronostic pour le mois d'août. « Les gens se décident de plus en plus tard », dit-elle. C'est grâce au grand public que le trafic du TGV continue à afficher une légère croissance malgré la crise (+1 % depuis le début de l'année). À Paris et pendant les ponts de mai, la SNCF a fait le plein. La hausse était même de 4,7 %

pour les week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte.

Un succès dopé, là encore, par les promotions. Parmi celles-ci, les Prem's week-end, qui permettent de partir moins cher à condition d'arriver plus tard le vendredi et le dimanche soir. « Notre recette unitaire est stable. Cela signifie que nous avons redistribué sous forme de réductions l'intégralité de la hausse tarifaire de 3,5 % décidée au début de l'année », assure Mireille Faugère. Par contre, les déplacements professionnels sont en baisse (jusqu'à -20 % sur l'Eurostar !), et les cadres bouclent la première. Résultat : les ventes sur les grandes lignes ont chuté de 2,3 % au premier trimestre. « Si notre chiffre d'affaires et notre trafic restent stables cette année, ce sera un excellent résultat », confie Mireille Faugère.

Vin

Le savoir-faire français parade

Vinexpo s'ouvre ce dimanche à Bordeaux

Benoist Simmat

FRANCIS FORD COPPOLA n'est pas le seul à aimer le vin *made in France*. A Bordeaux, les professionnels profitent de la vitrine Vinexpo pour afficher leur production et leur savoir-faire. Malgré la récession, les ventes de vin affichent toujours une croissance mondiale insolente de 6 % en moyenne par an. Outre leurs crus, les Français rayonnent en exportant tous les métiers de la vigne, de Santiago du Chili à Tokyo.

Agronomie Les managers

de vignobles en tournée mondiale

« Le travail sur les cépages et le management des vignobles sont encore très souvent l'affaire de Français venus lancer les vins et former les équipes », explique Michel Remondat, patron de Vitisphère. Chaque année, de nouveaux domaines se lancent et la même histoire se répète : on plante des cépages internationaux qui sont tous d'origine française (merlot, cabernet, chardonnay, syrah, pinot noir...), et on mobilise des spécialistes de la vigne venus des côtes du Rhône, du Languedoc, de Bourgogne, etc. C'est ainsi que les vignobles japonais (avec Denis Dubourdieu) et roumains (avec Guy Tyrel de Poix) ont été relancés.

Vinification Un mercato

de nez tricolores

La vigne plantée, comment faire un bon jus à succès ? En lui donnant un goût... de terroir. En la matière, l'assemblage à la bordelaise reste le modèle à suivre. Il est imité partout dans le monde. Les « consultants en vinification » de l'Hexagone (surnommés les *flyng winemakers*) sont payés entre 20.000 et 100.000 € par cuvée « conseillée ». Michel Rolland ou Stéphane Derenoncourt sont les stars

actuelles de ce mercato né avec la mondialisation du vin. Ils suivent les domaines de milliardaires en Inde (Grover), en Californie (Coppola), en Syrie (Bargylus), au Chili ou en Afrique du Sud. Le vignoble espagnol, un voisin très dynamique, est quadrillé par les équipes du Languedocien Jean Natoli ou du Bordelais Stéphane Beuret. Les *winemakers* français vont jusqu'en Chine ou en Nouvelle-Zélande.

Recherche-formation Bordeaux

et Montpellier, des écoles de référence

« Nous restons le pays qui investit le plus dans la recherche », explique Hervé Henrotte, spécialiste à UbiFrance. Des professeurs comme Denis Dubourdieu pour le sauvignon (Université de Bordeaux) ou Alain Razungles pour le rosé (Montpellier) sont devenus des références mondiales. Ces deux universités accueillent chaque année des centaines d'apprentis œnologues. La plupart des « stars étrangères » de la vinification ont été formées en France (comme Michael Silacci, père du célèbre cru Opus One de Mondavi-Rothschild).

Equipements Des chènes

à tonneaux recherchés

Merci à Louis XIV ! L'immense forêt du Tronçais (Allier), plantée par décret royal voilà trois siècles, procure à la France un inépuisable réservoir du meilleur chêne à tonneaux d'élevage. Les tonneillers François Frères, Seguin-Moreau, Radoux, entre autres, imposent leurs fûts aux connaisseurs, vendant pour l'équivalent d'un million d'unités chaque année en Californie, au Chili, en Afrique du Sud, etc. Les sociétés françaises sont aussi en pointe dans d'autres « équipements » viticoles, comme les pressoirs, avec les marques Pera ou Buser-Vaslin. *Vinexpo 2009, de dimanche à jeudi, à Bordeaux-Lac.*

PARIS MATCH

Il y a 40 ans
LES CONQUÉRANTS DE
LA LUNE



NUMERO ANNIVERSAIRE
JEUDI 25 JUIN
RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE

Exclusif

Le gouvernement gèle le prix du gaz

LES TARIFS réglementés du gaz resteront inchangés le 1^{er} juillet. Selon nos informations, le gouvernement a décidé de ne pas toucher aux prix de ce combustible, qui alimente 11 millions de clients. Une baisse de 11,3 % avait eu lieu en avril. En théorie, les factures des consommateurs auraient pu de nouveau diminuer, compte tenu de la baisse passée des prix du pétrole. Les tarifs de GDF Suez sont en effet déterminés par une formule intégrant l'évolution du prix du ba-

ril et les contrats d'approvisionnement à long terme. Or les cours de l'or noir ont été divisés par deux entre octobre et avril. Le gouvernement peut toutefois s'affranchir de l'équation. En l'occurrence, il a entendu la demande de GDF Suez. Le groupe a préconisé un gel. Il anticipe que la remontée du pétrole, entamée ces dernières semaines, se poursuivra cet été. Dans ce scénario, une baisse des prix en juillet aurait été suivie par une hausse en octobre, date du prochain rendez-

vous tarifaire. « Si rien ne bouge au 1^{er} juillet, il serait possible d'éviter le mouvement de l'autonomie, à tout le moins de le minimiser », explique un fin connaisseur du dossier. Ni Bercy ni l'Ellysée ne veulent s'engager plus loin. Le gel de juillet « ne présage en rien les décisions des semaines suivantes », insiste un proche du gouvernement. Les cours du pétrole ont récemment dépassé 70 dollars le baril, contre encore 50 dollars début mai. *N.P.*

Des soldes pas comme les autres dès mercredi

Marie Nicot

CHRISTINE LAGARDE, ministre de l'Économie, lancera la campagne des soldes d'été mercredi matin au Printemps Haussmann, où les rabais seront de 50 %, y compris dans le luxe. Des griffes comme Givenchy, Chloé et Yves Saint Laurent seront proposées à moitié prix. Le Grand Magasin offrira aussi à sa clientèle chocolats, massages minute et un service voiturier.

Comment réveiller le désir du consommateur alors que les soldes flottants et les promotions se multiplient toute l'année ? Les commerçants doivent « sauver la saison » avec des retournements de -50 % à -70 %. Selon les premières estimations de l'Institut français de la mode (IFM), les ventes de vêtements ont chuté de 12 % en mai par rapport à mai 2008. Les jours fériés et une mauvaise météo expliquent en partie cette débâcle.

Mais les acheteurs se font désirer à tous les rayons. L'enseigne de cosmétiques Sephora fera des réductions de 30 %. La Fnac complètera les soldes (jusqu'à -70 % sur le high-tech) avec des opérations commerciales telles que 4 CD pour 20 €, ou 5 DVD pour 30 €. Dans le tourisme, Nouvelles Fron-



Avec les soldes d'été, les commerçants doivent « sauver la saison ».

tières va brader 35.000 voyages (Grèce, Turquie...) à -40 %.

Seul le site *sarenza.com* tente une expérience originale. Le spécialiste des chaussures en ligne promet aux clients d'Île-de-France d'essayer les modèles à domicile jusqu'à 22 heures. Un coursier à vélo (c'est sans école) livrera les paires sélectionnées et repartira avec celles qui ne conviennent pas.